

Archives

LES COLLINE ROSE

8^e année n° 37 avril 1974



École Publique Mixte de Lassouts. 12

Maman m'a raconté la bêtise que j'avais faite quand j'avais trois ans.

Nous avions un couple de poules naines que j'allais souvent voir au poulailler. Un jour il y eut des poussins que je caressais. Quelque chose m'intriguait: je demandais souvent à maman: "Pourquoi maman poule ne baigne-t-elle pas ses petits poussins, alors que toi tu me laves tous les jours?" Maman ne se tracassait point de cette question.

Au bout de trois jours je n'y tins plus. Pendant que papa donnait à manger aux lapins, je pris une boîte de conserves de un kg, j'y mis de l'eau et je commençai le bain à sept heures du soir. Je pris les petits poussins qui étaient déjà couchés, je les saisisais par le cou et je les plongeais l'un après l'autre dans la boîte. Papa, intrigué par les cris plaintifs des petits poussins se retourna. Il ne fut pas content et m'expliqua que les poussins ne se baignent pas mais qu'ils lustrent leur duvet avec le bec. Il me fit promettre de ne plus leur donner de bain.

Aucun des sept ne mourut.

Pauvres petits poussins!



Claudette GIRBAL 10 ans 05.

LA MORT DE GEORGES POMPIDOU.

Hier soir, alors que j'écoutais la radio sur Monte-Carlo, j'ai entendu papa qui appelait maman pour lui dire que le Président de la République était décédé. Comme je savais que papa écoutait la radio sur Europe n°1, j'ai mis mon transistor sur cette longueur d'ondes pour m'informer sur cette nouvelle dramatique.

J'ai entendu qu'il était mort à 21 h, mais on ne l'a su qu'à 21 h 40mn. Les journalistes pensent qu'il a laissé un testament à l'Elysée.

Son grand-père était paysan. Son papa instituteur et sa maman institutrice. Il était né dans le Cantal, le 5 juillet 1911, donc il est auvergnat. Il est mort à l'âge de 63 ans. Il avait fait des années d'études très brillantes, il était le premier de la classe.

Dans une lettre où il a écrit ses dernières volontés, il a dit qu'il désirait être enterré à Orvilliers à 60 km de Paris. Sur sa tombe il veut une simple dalle taillée, avec son nom, sa date de naissance et sa date de décès. Il ne veut ni fleurs ni couronnes. Cette lettre avait été rédigée en août 1972, début de sa maladie.

Qu'il est triste de penser que ce président qui était un peu de chez nous est décédé!

Claudette GIRBAL 10 ans 05.

AU FIL DES JOURS...

A l'école: Nouveaux élèves: Françoise SEPTFONDS et Olivier de SAINT OURS.

-Nous organisons deux sorties à la neige à Brameloup.

-II/4- Nous passons la visite médicale.

-I2/4- Nos correspondants de Najac nous rendent visite.

-23/4- Nous participons à la journée de l'O. C.C.E. à Rodez.

Sport U.S.E.P. Notre équipe mixte de mini-basket remporte le tournoi d'avril de Gourgau.

LA DATE DE NOTRE KERMESSE EST FIXEE AU DIMANCHE 26 MAI.

o o o o o o o o o o o o o o

Au village:

-Des travaux de remise en état de vieilles demeures se poursuivent ici et là.

-La saison sportive a commencé pour le Sport-Quilles lassoutois qui aligne cette année 22 joueurs en championnat.

-Les Jeunes et le S.Q.L. organisent deux bals qui remportent un succès satisfaisant.

-Au conseil municipal, le projet de la création d'une cantine scolaire municipale est adopté par 7 voix contre 6.

o o o o o o o o o o o o o o



DES RIVES DU LOT, CELLES DE LA MOSELLE.

A Budling (suite)

Par un joli sentier forestier nous gagnons la colline du Hackenberg qui domine le village. Un peu avant le sommet, nous remarquons des ouvrages de la ligne Maginot, datant de la seconde guerre mondiale. Nous atteignons enfin le sommet où se dresse une chapelle reconstruite, depuis la guerre, au milieu d'un cimetière très ancien. Nous pénétons à l'intérieur de la chapelle: elle est très moderne, ses vitraux nous plaisent beaucoup.

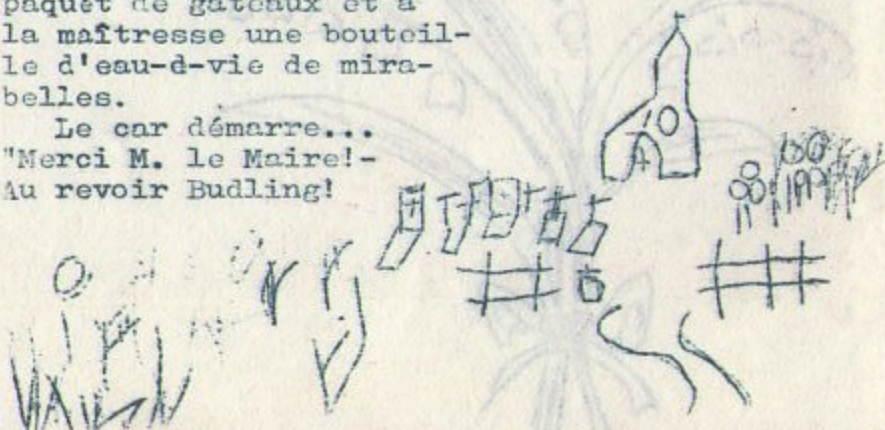
De sur la butte nous nous orientons. M. Lecomte nous montre à l'horizon, les hauteurs allemandes et luxembourgeoises.

Nous allons maintenant redescendre vers le village en suivant la route militaire qui longe les crêtes des collines. Nous avons ainsi l'occasion d'admirer la nature lorraine en ce début d'été.

Nous allons une dernière fois chez nos correspondants pour le repas de midi. Et à 14h, un car viendra nous prendre en charge devant l'école pour nous conduire avec nos amis, à la frontière allemande, au Luxembourg et enfin à la gare de Thionville.

M. le Maire de Budling vient lui aussi nous dire au revoir et nous souhaiter un bon retour. Il offre à chacun de nous un paquet de gâteaux et à la maîtresse une bouteille d'eau-de-vie de mirabelles.

Le car démarre...
"Merci M. le Maire! -
Au revoir Budling!"



ENFIN!...POUR LA PREMIERE FOIS...

Vendredi après-midi, nous avons enfin pu aller à Brameloup, avec notre école et celle de Gabriac. Le voyage a duré une heure environ. Dès l'arrivée nous nous dirigeons vers un chalet pour prendre ces fameux skis. Alain, tout content, fixe son choix sur des skis longs, mais le moniteur dit: "O! toi, par ici...tu es trop petit pour prendre cette paire de skis" et il lui donne des skis ni trop longs, ni trop courts. Nous allons les chausser en un endroit assez plat. Le maître me met le premier ski et je mets le second. Puis je me redresse, je prends mes bâtons et je me mets à descendre sans le vouloir. Je me dis en moi-même: "qu'est-ce que je vais devenir? comment faut-il s'arrêter?" Je trouve une très bonne idée: m'asseoir dans la neige. Je remonte la piste comme je peux et nous apprenons le chasse-neige et toute la suite.

Vers cinq heures nous arrêtons de skier et nous entrons dans un café. Là, tous les skieurs peuvent se restaurer.

Après le goûter, nous remontons dans le car et je me dis: "j'ai beaucoup de progrès à faire!..."

Mais j'aime déjà beaucoup le ski.

Roland JOULIE 13 ans 10.

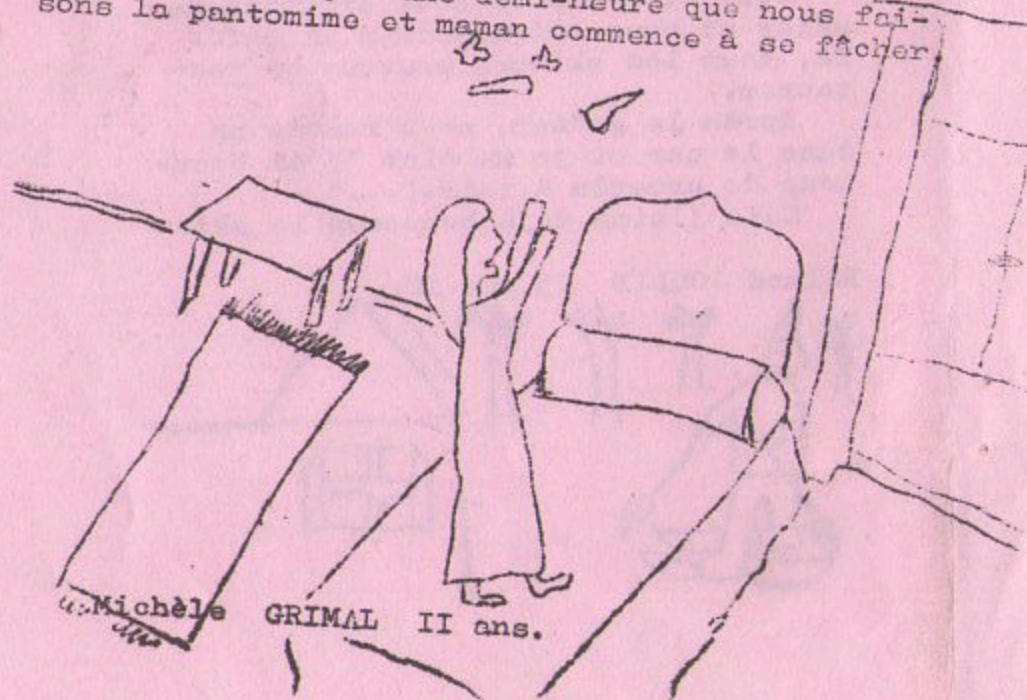


LA CHASSE AUX MOUCHES.

Samedi soir, en montant nous coucher, mon frère et moi nous entendons des bourdonnements, des sifflements, des bruits bizarres. Nous nous posons tout un tas de questions auxquelles nous ne pouvons donner de réponse. Nous restons un moment indécis quand, tout à coup, Jean-Yves propose: "Nous allons chercher, fouiller dans les placards, dans les pièces, regarder autour de nous, partout!\$..

Il va chercher un balai, moi une pelle de ménage et un chiffon qui nous seront peut-être utiles. Mais voilà que mon frère manque une marche et dévale les escaliers... Quel vacarme! Après cet incident sans gravité il faut passer à l'action. Cinq minutes de recherches... dix minutes... quand brusquement je m'écrie: "Les voilà! je les ai trouvées!" car elles étaient bien deux, deux mouches bleues, énormes qui tourbillonnaient au plafond de ma chambre. Et vlim! et vlam! chaussures après chaussures voltigent en l'air et enfin les deux coupables retombent sur le sol sans un geste de vie.

Il est neuf heures et quart et il faut se
coucher car il y a une demi-heure que nous fai-
sons la pantomime et maman commence à se fâcher



LE MARDI-GRAS

À l'école, nous nous sommes déguisés parce que c'était le Mardi-Gras. Nous avons mis des masques que nous avons fabriqués et de vieux habits. Nous sommes allés dans la classe des petits et nous leur avons demandé de nous reconnaître.

Le soir, vers six heures, à la Cité, nous nous sommes déguisés, comme nous l'avions fait à l'école. Nous avons décidé de nous rendre tous à la tonnelle, costumés. Chacun est allé chercher ce qu'il lui fallait, chez lui.

Il y avait Michèle qui était déguisée en majorette, Jean-Yves en Indien, Martine et Claudette en fées. Didier, mon petit frère avait un habit de Zorro que Jean-Yves lui avait prêté, Olivier était déguisé en serviteur et moi en curé. J'avais une robe noire avec une longue robe blanche par-dessus et une croix de mon grand frère. Nous étions tous bien habillés.

Nous nous sommes mis en rang et nous sommes allés dans toutes les maisons. On nous a donné des gâteaux et chez Mme Souquet de l'argent que nous avons partagé. Nos parents étaient contents, ils nous regardaient et ils riaient... Nous aussi, nous étions contents.

Mais il commençait à faire nuit et il fallut rentrer. Domage! nous nous amusons bien.

Francis BARGIEL 10 ans 06.



1-2
7th as given

QUEL POISSON !!!!!

Vendredi; papa est allé chercher un sandre qu'il avait commandé. C'est un pêcheur de Saint-Géniez qui l'avait attrapé. Il l'avait mis dans un bassin avec d'autres, car il les conserve vivants. Il l'a saisi et assommé.

Chez nous, maman voulait lui ouvrir le ventre, quand, de sur la table, le poisson a sauté par terre. Papa a voulu l'attraper, mais il s'est taillé avec une arête dorsale.

Maintenant papa le tient bien, il le frappe sur la tête avec un manche de bois et dit à maman: "vas-y, il est mort". Alors maman se met à l'ouvrage. Après avoir enlevé l'intérieur du poisson elle veut le laver car il a du sang partout. Elle lui fait couler de l'eau dans la gorge... "Il a bougé!!!"

Alors papa décide de le pendre. Il remue toujours. On ne peut pas s'en approcher car il balance la queue.

Papa dit: "T'en fais pas, il mourra bien après l'opération qu'on lui a faite!"

Une demi-heure plus tard, nous allons voir: il est mort, il ne bouge plus. Quel assassinat!

Guy SAINT-GENIEZ 10 ans 09.

P.S. le sandre est un poisson carnassier d'eau douce. Celui-ci pesait 3,700kg.

Ils sont particulièrement nombreux dans la retenue du barrage de Castelnau-Lassouts.



JE LAVE LA TÊTE À PAPA.

Mercredi après-midi, j'ai lavé la tête à papa car il voulait aller à Rodez. Je n'en avais pas bien envie mais ce n'aurait pas été gentil de ma part de ne pas la lui laver.

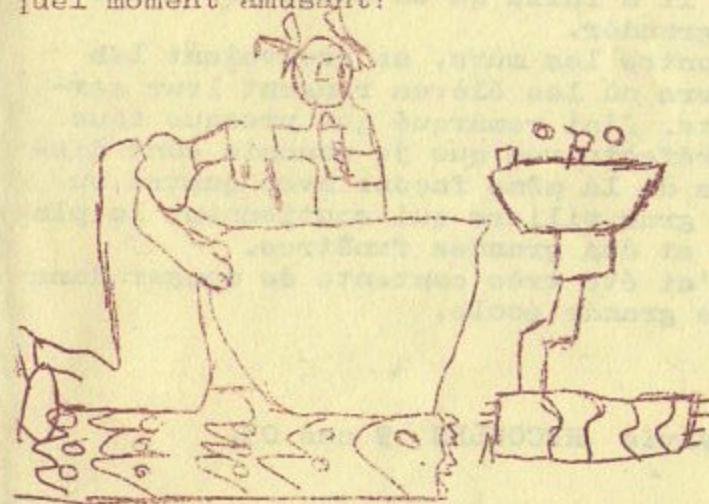
Papa se baisse et me dit de lui faire couler de l'eau sur la tête et après de lui verser un peu de shampooing et de frotter fort. Je fais ce qu'il me dit mais au lieu de mettre un peu de shampooing je lui en mets une grande quantité sur le crâne.

A force de frotter mes mains et sa tête étaient toutes pleines de mousse, cela m'amusait beaucoup.

Après le lui rincer la tête; j'avais envie de lui en mettre plein les yeux. Il me disait d'arrêter, mais moi je continuais toujours à lui faire couler de l'eau dessus.

Les cheveux bien rincés, je les lui couvre d'une serviette pour qu'il s'essuie.

J'avais les bras tout mouillés, mais quel moment amusant!



Sylvie RECOULES 9 ans 05.

AU REFECTOIRE

Dimanche, j'ai mangé au réfectoire du lycée Monteil, à Rodez. En arrivant, j'ai été surprise de voir de si grands bâtiments et cette grande cour. Quand nous sommes entrés au réfectoire, tout le monde était déjà assis et avait commencé à manger. Cela faisait beaucoup de bruit car les enfants parlaient et criaient.

Nous nous sommes assis à une table et une dame en blouse blanche nous a donné notre couvert. Tout de suite après, un monsieur poussant un chariot avec tous les plats nous a servis.

Au menu il y avait: du jambon, du gigot de mouton avec des haricots, de la salade, un baba au rhum, une orange et du café dont je n'ai pas pris.

Quand la serveuse apportait une grande corbeille remplie de morceaux de pain, des enfants, tenant en main la corbeille de leur table couraient pour se servir les premiers. Ils se bousculaient et une fois il a fallu qu'un monsieur vienne les gronder.

Contre les murs, se trouvaient les casiers où les élèves rangent leur serviette. J'ai remarqué que presque tous les réfectoires que je connais sont disposés de la même façon: avec quatre ou cinq gros piliers qui soutiennent le plafond et de grandes fenêtres.

J'ai été très contente de manger dans cette grande école.

Sylvie RECOULES 9 ans 03.

VISITE A ORADOUR-SUR-GLANE 30 ANS APRES.

Pendant les vacances de Pâques, nous avons été chez mon tonton dans le Limousin. L'après-midi du dimanche, comme le temps était magnifique, nous avons décidé d'aller à Oradour.

Nous passons par Limoges, 30 km après nous arrivons à Oradour s/Glane qui est maintenant un lieu de pèlerinage. Il y a des voitures de différents pays.

Nous pénétrons dans le village où le 10 juin 1944 les Allemands ont tout incendié. Il reste des pans de murs écroulés, de vieilles carcasses de vélos, des machines à coudre, des voitures, des pendules, etc...

C'était un village assez important: 700 habitants environ. On reconnaît la devanture d'une boulangerie, avec son four de briques, la forge dans laquelle il reste encore des fers à chaussures et l'enclume. Il y avait aussi un restaurant, une école maternelle, une de garçons et une de filles sur lesquelles est écrit:

"RECUEILLEZ-VOUS"

Il y a aussi un puits dans lequel les Allemands ont enfoui des gens.

Ensuite nous allons sur le champ de foire où les habitants ont été rassemblés avant d'être massacrés et brûlés, les hommes dans des granges, les femmes et les enfants dans l'église. La chaleur devait être très forte car la cloche en bronze a fondu. Il y a eu une seule rescapée, Mme Roufranche, qui s'est échappée par un vitrail derrière l'autel.

Après nous allons au cimetière où un monument s'élève pour les 642 victimes (dont une fillette de deux mois) Il y a aussi des cercueils en verre remplis d'ossements humains. Cela devait être affreux...

10

VISITE A ORADOUR TRENTE ANS APRES (suite)

Après un moment de recueillement, nous pénétrons dans la maison du souvenir où il y a de nombreux jouets d'enfants, des pièces de monnaie, des bouillottes déformées par la chaleur, des alliances intactes, quelques assiettes, trois morceaux de dentelle, un livre et des montres arrêtées presque aux mêmes heures: de 4h30 à 5h (de l'après midi).

Notre visite est terminée; il faut repartir...Il me tarde de quitter cet endroit sinistre et d'oublier cette chose horrible qu'est la guerre!

Michèle GRIMAL 11 ans 03.

.....
LE CHIEN-LOUP.

Mardi dernier, ma sœur et mon beau-frère de Paris ont amené leur chien-loup. Dans la nuit le chien a fait des petits. Il y a quatre mâles et trois femelles. Ils sont nés sous le hangar.

Mon beau-frère veut les vendre.

Le matin, je suis allé sous le hangar. J'ai entendu gémir. Je me suis demandé ce que c'était. Un moment après j'ai vu les petits chiens.

Francis GABIN 10 ans 10.



J'AIMERAI ETRE

Un lapin avec de longues oreilles
et des moustaches sans pareilles.

Un magnifique chevreuil

Ou bien un petit écureuil.

Un castor

avec de belles oreilles d'or.

Un minuscule koala

Ou un immense panda.

Un papillon gracieux

Ou un lion majestueux.

Un bel ours blanc

ou bien un éléphant.

Mais tout de même

Moins gros qu'une baleine!

J'aimerais être un de ces animaux

Mais surtout pas un crapaud!

Michèle GRIMAL 11 ans 02.

LE NETTOYAGE DU GRENIER.

Hier j'ai nettoyé le grenier avec Alain, pendant que mes autres frères et sœurs se promenaient sur la route départementale. Nous, nous étions restés à la maison pour regarder la télévision. Comme ça ne plaisait pas à Alain, je me suis dit: "on pourrait nettoyer le grenier." Je le lui ai proposé et il n'a pas refusé.

Nous sommes montés quatre à quatre.
Nous avons commencé par le rangement des
pots de coserves et des vieux habits puis
nous avons enlevé les toiles d'araignée.
Alain me dit: "Ouvre les fenêtres, on peut
pas respirer et quand nous balaierons ça
sera pire!"

Nous prenons chacun un balai. Alain bal-
laie d'un côté et moi de l'autre. A la
fin nous descendons au jardin pour faire
brûler les cartons, les papiers, les chif-
fons, etc...

Et bien, le croiriez-vous? Nous avons terminé à l'arrivée de nos frères et Soeurs. Maman nous a félicités.

Roland JOULIE 13 ans 10.
MVM

BELLE ET LE LOULOU BLANC.

Un jour papa allait à la vigne accompagné de notre chienne Belle. En passant aux évacuateurs de crue, elle rencontra le loulou blanc d'un pêcheur. Aussitôt elle voulut engager le jeu avec lui. Elle se jeta sur le petit chien qui tout effrayé s'aplatit au sol. Belle, avec ses pattes boueuses, sur ce beau toutou lustré!...!

La dame qui, était à côté de lui se mit à crier: "Viens, mon petit loulou!" et se retournant vers Belle lui dit: "Va-t-en, chien poilu, dégoûtant!"

Elle dit à papa que son chien était dégoûtant. Papa lui répondit que son chien avait le droit de se promener autant que le sien.

Pauvre Belle, il faudra laisser tranquilles les loulous parisiens!

Claudette GIRBAL IO ans 05.

UNE ETOURDERIE.

C'était dimanche, nous étions à table, nous mangions tranquillement. Le repas était bon. L'avant dernier plat était la salade. Maman avait oublié de la vinaigrer, elle est allée chercher la bouteille du vinaigre et nous avons continué à manger.

Papa regardait quelqu'un qui passait devant la maison de M. Miquel, notre voisin, en pensant à autre chose. Il a voulu boire un autre verre de vin, mais la bouteille de vinaigre était à côté de celle du vin. Il se trompa, prit la bouteille du vinaigre, remplit son verre et but une bonne gorgée.. Il alla cracher dans l'évier en s'écriant: "Bé! bé! que ça pique!...qu'est-ce que c'est

Nous rions et nous nous moquions de lui.
Je lui demandai: "As-tu avalé une abeille
ou une guêpe pour avoir bu tout ce vinaigre?"
Il a dû boire deux verres d'eau pour faire
partir le goût.

Nous nous sommes bien amusés!

Guy SAINT-GENIEZ 10 ans 10.



Une petite excursion.

Samédi dernier, avec papa et Michèle, nous avons décidé de faire une promenade en vélo. Nous mettons nos bonnets et nous enfilons nos gants. Nous passons sur le d'arsoir puis sur un chemin de terre avec beaucoup de trous. La route n'est pas régulière. Il y a deux côtes mais heureusement elles ne sont pas dures à monter. De la cité à Espalion nous n'avons pas posé le pied à terre, sauf pour nous moucher. A St Côme nous passons sur le pont et prenons la vieille route qui nous conduira au terrain de sport d'Espalion où maman tenait la feuille d'un match de basket. Après le match il faut repartir. Nous enfourchons à nouveau nos vélos et nous reprenons la vieille route jusqu'à la départementale de St Côme. Là, nous passons devant l'usine de M Bessodes puis plus loin à la

décharge publique où la côte se fait plus raide. Maman nous dépasse en voiture en nous criant: « encore 4 km à faire ! » Michèle a quelques difficultés à suivre. Enfin nous sommes près de la Fomardede après...c'est de la descente. Quand nous arrivons maman est surprise de nous voir déjà là. Nous sommes fatigués mais nous espérons faire encore des excursions en vélo.

Jean-Yves Grimal 9 ans 06

CHEZ NOS CORRESPONDANTS DE NAJAC (Aveyron)

La visite du château (suite)- Par endroits, dans les murs, les pierres ont été rongées par les intempéries; mais le mortier, lui, a résisté, dessinant des alvéoles curieuses. Ce mortier a été analysé: du blanc d'oeuf entrerait dans sa composition!

Il va être 4h et les plus rapides montent quatre à quatre l'escalier en colimaçon du donjon, pour voir sonner la très ancienne horloge, située tout en haut.

De sur la plateforme, la vue sur le village et sur le méandre de l'Aveyron est magnifique. Nous prenons des photographies avant de redescendre. Nous visitons les diverses pièces du donjon, puis nous reprenons le chemin de l'école.

Là, nos correspondants nous offrent le goûter et après quelques instants passés dans les deux classes, arrive le moment des adieux.

Nous retrouvons notre car et pour le retour nous allons suivre une route différente. M. Gardes doit en effet passer par Aubin pour y prendre des élèves du CET, comme chaque vendredi. Nous ne sommes pas fâchés de ce détour qui nous permettra de traverser l'extrême Ouest de notre département. Nous profitons des derniers rayons de soleil de cette magnifique journée avant de traverser l'Allefranche et Montbazens. Il est nuit quand nous atteignons Aubin. Nous traversons Decaeville, puis Marcillan. Nos chants ont beaucoup de succès auprès des nouveaux voyageurs.

Voilà enfin les lumières de Lassouts. Une belle journée se termine... Nous attendons maintenant, avec impatience, la venue à Lassouts de nos amis de Najac.

N° 37 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	
2	Des rives du Lot à celles de la Moselle visite chez nos correspondants de Budling	
3	Enfin! ...Pour la première fois...	Roland JOULIE
4	La chasse aux mouches	Michèle GRIMAL
5	Le mardis-gras	Francis BARGIEL
6	Quel poisson!!!	Guy SAINT-GENIEZ
7	Je lave la tête à papa	Sylvie RECOULES
8	Au réfectoire	Sylvie RECOULES
9	Visite à Oradour-Sur-Glane 30 ans après	Michèle GRIMAL
10	Visite à Oradour-Sur-Glane 30 ans après (suite) Le chien-loup	Michèle GRIMAL Francs GABIN
11	J'aimerais être	Michèle GRIMAL
12	Le nettoyage du grenier Belle et le Loulou blanc	Roland JOULIE Claudette GIRBAL
13	Une étourderie	Guy SAINT-GENIEZ
14	Une petite excursion	Jean-Yves GRIMAL
15	Une petite excursion (suite)	Jean-Yves GRIMAL
16	Pauvres poussins	Claudette GIRBAL
17	La mort de Georges Pompidou	Claudette GIRBAL
18	Nos correspondants de Najac	

Les Collines Roses

journal scolaire bi-trimestriel

rédigé et imprimé par les élèves

de l'école Ecole Publique Mixte

de LASSOUTS (AVEYRON)

Techniques Freinet, 4 669 p s.c.

Autorisation P.T.T. 63 L

Le Gérant : Henri Recoules